

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 26 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 26 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-10-26

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3151, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris dimanche le 26 octobre 1851

Je n'ai rien à vous mander. aujourd'hui. Vous voyez que Billault est fini. Hier on travaillait à Ducos. M. Fould me semble avoir raison. On ne trouvera pas de

Ministres. Les propos des Elyséens sont très vifs. Tout leur est égal. Et s'ils périssent au moins auront-ils le plaisir de voir le pays tout entier périr avec eux. C'est M. Persigny qui a dit cela. Douce satisfaction. Encore le Chancelier hier soir. Mais pour le coup il n'y avait pas de quoi l'amuser. Je suis réputée en vacances le samedi.

On me défend cependant encore les Italiens, et je n'avais ici que la diplomatie. Viel Castel aussi, qui revenait de chez le duc de Broglie. Il croyait trouver M. de [Bourgeoly] aux Aff. étrangères. Il n'a rien trouvé, pas même Baroche qui est à la Campagne. Le duc de Noailles est reparti pour Maintenon.

En me rappelant le peu de paroles de M. Fould avant hier je crois me souvenir qu'il voulait laisser croire que rien n'empêchait le président de transiger. " Il n'a reçu dit d'officiel encore. Il n'est pas compromis." On me dit que l'antipathie du Président pour M. Léon Faucher est énorme. D'un autre côté tout le monde regrette Léon Faucher comme un ministre très vigilant, très ferme et fort honoré [?] par les Préfets. En tout on continue à blâmer, blâmer beaucoup, le Président. L'émotion est très vive sur le continent. Vous avez beau temps pour l'événement de falaise. La Redorte est revenu. J'en suis charmée. Je le verrai aujourd'hui. Adieu. Adieu.

On dit que le [Journal] des Débats tourne à la fusion est-ce vrai ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 26 octobre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4131>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 26 octobre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

de Lycée confirmé par le Conseil de révision et
la Souple formée au Président mise à
l'opinion. Inviterait à Nouakchott M. Sent
et les complim.

Adieu de vaste promesse.

meilleurs homm.

Je suis bien impatient de la réponse de
Peterbourg. J'espère qu'elle sera bonne et qu'elle
laissera un peu de temps.

Une dernière lettre que le dieu de malice
devrait mecrire le lendemain.

voyez tranquille sur Falaise.

Adieu, Adieu. Je vous dirai bientôt de
Falaise. Je m'arrêterai ici lundi matin, de
bonne heure. Adieu.



3151

Paris Dimanche le 26
Octobre 1851

je viens à vous accorder
aujourd'hui. Vous voyez
bien que je travaille.
à Duccos. M.
Fould une double avise
région. ou un concours
de Ministres.

Le propos de l'Algérie est
toujours. tout leur égal.
et ils réussissent
au moins autant que le
gouvernement pour le pays
entier que pour eux-mêmes.

c'est M. Desiré qui a
dit cela. donc satisfaction.

eu une le^{ch}ammedi hier
soir, mais pour le coup il
n'y avait pas de gros
l'années. Il suis réguliè
ment dans la "Société".
On me dit tout ce qu'il
se passe en Italie, et je
n'aurai pas peur de dévoiler.
Viel partiel aussi, qui venait
de être le chef de l'opposition
il venait trouver M. de
Rougetel dans l'aff. Straus,
il n'a rien trouvé, par contre
Paradis qui était la personne
le chef de l'opposition
pour maintenir.

On me rappelle le pa
r de paroles de M. Foucault avant
hier j'eus un souvenir
qui il voulait laisser croire
que nous n'empêcherions le
président de transiger.
"Il n'a rien dit d'officiel
nous. il n'est pas corrup
t ou il dit que l'autre
est du président par M.
deion Faure et Luoma
d'un autre coll' tout le
monde regarde dem Faure
comme un ministre très
vigilant, très ferme et
tout honnête ^{total} mais un biffé.

et tout ou certains à
blanc, blancs beaucoup,
le président. L'ovation
ut l'on viene nulle part
vers eux leur tenu pour
l'incident de Falaise.
La cérémonie fut
très chaotique. Je leusais
aujourd'hui. Adieu, adieu,
on dit que lej. de Dibat
tenu à la fashion et un peu?

315

Falaise - Dimanche 26 Oct. 1851
8 h. m.

Un déjeuner à 9 h. m. et demi.
Une grande messe à 11 h. m. La Messe
à midi, et depuis, de, cérémonie et des
discours jusqu'à delà de 3 h. m. La
porte passe à 2. Un dîner de 200 personnes
à 5 h. m. Un bal après. Voilà ma journée.
J'ai tout juste le temps de faire ma toilette
avant le déjeuner. Je repartis donc à
6 h. m., du matin. Je n'étais jamais venu
ici. Le lieu est très pittoresque. Il y a beaucoup
de monde ; toute la Normandie. Adieu, Adieu.
J'espère bonnes demain, en arrivant au Val-Hall
de bonne nouvelle de Peterbourg. Adieu.

3